

# Les écoliers bêchent leur jardin pédagogique en permaculture



Les enfants vont recevoir leur intervenante, Manon Le Joubiou, une fois par mois.



Les séances sont aussi l'occasion de poser des questions aux enseignants ou aux différents intervenants.

Ils ont entre 5 et 10 ans et parmi eux se cachent peut-être de futurs jardiniers, « ou en tout cas des adultes qui auront envie de faire leur potager et qui sauront comment s'y prendre... »

Ces enfants sont scolarisés entre la grande section de maternelle et le CM2 à l'école de Figari. Depuis quelques semaines maintenant, un potager en permaculture a été aménagé sur un lopin de terre de l'école et les petits travaux de jardinage ont commencé sous la houlette des enseignants et de Manon Le Joubiou qui intervient une fois par mois pour distiller petits conseils et grandes connaissances dans la bonne humeur. Une activité qui a « du sens » pour le directeur de l'école, François Santucci : « Les séances se font aussi en fonction de l'intérêt pédagogique : on travaille sur le cycle des végétaux, on parle des plantes, on voit les noms et le vocabulaire lié au jar-

din en corse... Tout est prétexte à apprendre. »

Au sein de « l'écoscola » labellisée, un jardin potager avait déjà été mis en culture au début des années 2000. Remis en état de marche avec l'aide des associations Fretu en transition et Tutti amichi, ainsi que l'aide de parents et d'enseignants, le jardin retrouve peu à peu belle allure. « À l'époque, cela avait très bien fonctionné. Les enfants étaient ravis de consommer ce qu'ils avaient fait pousser eux-mêmes et on avait pu travailler sur certaines notions liées à l'écologie et au gaspillage alimentaire », reprend le directeur.

## Éduquer au bien-être alimentaire

Cette fois encore, ces thèmes seront abordés avec les enfants, « et c'est important de les éduquer à ces gestes dès maintenant car

ce sont les adultes de demain », insiste Marie Rouy-Finidori, adjointe en charge des questions d'écologie et du cadre de vie, à l'initiative de ce projet scolaire dans le cadre du projet alimentaire territorial (PAT). Elle imagine notamment que les enfants pourront ainsi évoquer le sujet avec leurs parents, prendre conscience que certains fruits ou légumes ne poussent qu'à certaines périodes, « ce qui leur permettra aussi de comprendre le mécanisme du calendrier alimentaire, tout en apprenant des choses très concrètes de manière moins académique ».

Cette manière moins académique, c'est de faire, tout simplement. Dans le potager, les élèves de CM2 bêchent, piochent, arrachent les mauvaises herbes, trouvent parfois un ver de terre ou un escargot caché sous la terre. Chaque petite trouvaille est prétexte à poser des questions, de façon assez spontanée, désordon-

née et plutôt joyeuse mais, surtout, toujours intéressante. « On a déjà une petite serre dans laquelle se trouvent quelques semis et les plants qui seront bientôt mis en terre. Ils sont tous très volontaires pour procéder à l'arrosage et à l'entretien. Il a même fallu que j'établisse des tours pour décider qui doit s'en occuper », se réjouit François Santucci. Il est également prévu qu'une nutritionniste vienne à la rencontre des enfants, « de manière que le projet soit le plus complet et le plus transversal possible », reprend Marie Rouy-Finidori.

Cette activité directement liée aux enfants s'inscrit dans un cadre plus large pour la municipalité qui espère développer des jardins du même type au centre du village, pour tout public cette fois. « L'idée, c'est de ramener la population à ce savoir-faire. Avec la crise qu'on connaît, beaucoup se sont tournés vers le jardin et



Première étape : remettre les parcelles en état pour accueillir les plants.

S. O.

*l'autosuffisance alimentaire va certainement devenir un sujet majeur dans les années à venir », juge l'adjointe. Le projet pourrait notamment se situer aux HLM de Figari où du foncier peut être facilement mobilisable, avec la mise à disposition de parcelles. « Le composteur partagé installé à cet endroit a montré son intérêt puisque nous sommes les meilleurs élèves de la communauté de communes sur le sujet. D'autres zones de compostage collectif seront bientôt installées dans le village, et de cette manière, nous maîtriserons toute la chaîne de production des potagers. »*

*En attendant, enseignants et intervenants espèrent avant tout inculquer aux enfants « des notions essentielles comme la patience, le travail, la constance et surtout, on espère leur apprendre à prendre soin du vivant ».*

**SANDRINE ORDAN**